



Les portes du Centre Etudes canadiennes-françaises resteront-elles fermer à jamais?

Un nouveau magazine québécois:

Objection, Votre Honneur

par Christiane Roberge

La revue la plus attendue de 1981, *Objection*, fut lancée la semaine dernière dans les salons du théâtre Marie Gérin-Lajoie de l'Université du Québec à Montréal.

Tout ce beau monde, avocats, journalistes et étudiants du module de Sciences Juridiques de l'UQAM, sirotant un verre de vin discutait des espérances de vie d'une revue dont le but est d'exposer le "droit nouveau".

Dans un monde où les droits collectifs sont dénoncés comme les oppresseurs de la liberté, où les lois faites par l'Etat affectent de plus en plus les conditions de vie et de travail, où les jugements et la justice de classe condamnent les syndicats, les groupes populaires et les citoyens mais laissent les compagnies pétrolières nous extorquer des milliards, *Objection* se veut critique de tout cela, de l'Etat et de ses politiques.

Comme le rapporte Joanne Doucet, avocate et l'une des responsables de cette revue: «Nous avons appris de l'intérieur quels étaient les problèmes d'accréditation de syndicat, les difficultés administratives pour l'organisation d'une garderie, les recours inadéquats à l'encontre de certains petits propriétaires et commerçants. On a vite compris que ceux qui veulent s'organiser pour faire des profits ont des lois pour favoriser leurs entreprises mais que ceux et celles qui veulent s'organiser pour améliorer leurs conditions de vie

au travail rencontrent des problèmes insurmontables. Nous avons conclu de ces expériences, de ces contestations et de notre formation juridique à la nécessité de créer un outil d'information et d'analyse qui aborde le droit.»

Objection n'est pas une revue de droits individuels où il suffit de suivre le guide étape par étape pour obtenir des résultats à la manière de *Protégez-vous*. Elle veut analyser pourquoi et comment fonctionne la machine et suggérer, lorsqu'elles existent, les alternatives.

C'est dans un langage clair et précis et non dans un jargon juridique aride et technique que nous sont présentés les problèmes. Dans certains cas le langage juridique n'a pu être évité et un petit triangle amène le lecteur au petit avocat de poche à la fin du magazine pour de plus amples explications.

Parmi les articles que vous pouvez lire ce mois-ci: un dossier sur la prostitution et le racolage c'est-à-dire l'histoire de la «décision de la part de la ville de Montréal de porter l'étendard de la pureté et d'offrir Montréal comme exemple aux autres villes impures.»

Une entrevue avec l'avocat de Francisco Piperno, ce présumé membre des Brigades Rouges faisant face à des procédures d'extraditions, démontre la chronologie des faits et nous fait part de ses commentaires sur toute l'affaire.

Un reportage sur l'histoire des garderies populaires au Québec qui raconte le Plan

Bacon, les promesses du Parti Québécois, les bonnes intentions de Lise Payette, les beaux discours et l'argent qui ne vient jamais.

Un dossier sur les possibilités d'avoir le droit à l'Aide Sociale quand quelqu'un est en chômage.

Et enfin, pour les mordus du baseball, cette revue dans son effort d'informer les lecteurs a voulu retracer les causes profondes de la grève qui a privé les amateurs de leur sport favori pendant deux mois l'été dernier.

Objection est une revue intéressante, dynamique, elle veut sensibiliser les lecteurs aux luttes qui se mènent sur le plan juridique. Elle essaie d'être critique face à la crise économique, elle s'inquiète face à l'exploitation des travailleurs et travailleuses.

La fin de semaine dernière avait lieu au CEGEP de Chicoutimi le Congrès Spécial de l'Association nationale des Etudiants du Québec (ANEQ). Ce congrès avait pour but d'adopter des procédures concrètes en vue d'apaiser l'état de crise par lequel passe l'ANEQ depuis quelques temps.

On sait que le 16 janvier dernier, deux membres de l'exécutif de l'ANEQ André Querry et Pierre Imbault ont démissionné lors d'une réunion du Conseil Central de l'ANEQ. André Querry, l'un des deux

Centre d'Etudes canadiennes-françaises:

Coup de force unilatéral

par Lucie Masse

Les étudiants du Centre d'Etudes canadiennes-françaises (CECF) font présentement circuler une pétition adressée au Doyen Maxwell pour 'protéger contre l'intégration des professeurs du Centre dans les départements'.

Ce projet d'intégration, proposé par le comité consultatif du Centre, lequel est formé de 7 professeurs et d'une étudiante, consiste à incorporer les deux professeurs permanents du CECF dans leur département respectif, i.e. Daniel Latouche en science politique et Yvan Lamonde en histoire. Les Etudes Québécoises deviendraient ainsi un programme semblable à celui sur le Moyen-Orient ou 'African studies'.

Pour l'instant, situé dans une maison de la rue Peel, le CECF est un aussi un centre d'échange entre Québécois, néo-Québécois et étudiants étrangers sur la situation politique, socio-économique et culturelle du Québec des années 80, nous dit Louise Hébert et Sylvaine Rochon, deux étudiantes du Centre.

Cette intégration, pensent-elles, 'fera perdre à coup sûr le caractère original d'un Centre qui a été le premier du genre au Québec et dont l'université aurait dû et devrait encourager le développement plutôt que de songer à le relayer dans un coin'.

Le CECF a vu son budget diminuer de 70% en dix ans: 35% en 71-72 quand Laurier Lapierre est parti sans être remplacé et 33% l'an dernier alors que Jean-Louis Roy et sa secrétaire quittaient leur poste pour le *Devoir*. Pendant toute cette période, le nombre d'étudiants a augmenté de 70 à 700 tandis que le nombre de pro-

fesseurs passait de trois à deux.

Le CECF est donc drastiquement coupé au moment même où il devient de plus en plus vivant et que le nombre d'étudiants francophones inscrits à McGill est à la hausse.

De plus M. Yvan Lamonde, directeur du CECF, estime que le Centre coûte très peu cher à l'Université: «Il y a deux salaires et quart à payer pour avoir 700 étudiants alors qu'ailleurs, pour le même nombre, ça en prendrait peut-être huit,» nous disait Lamonde lors d'une interview accordée au *Daily* en novembre dernier.

Herbert et Rochon craignent que l'Université se serve tout simplement du prétexte des récentes coupures budgétaires gouvernementales pour graduellement faire disparaître le Centre, alors que les premières coupures importantes effectuées sur le budget du Centre datent de 71-72.

«McGill n'est tout simplement pas intéressé à ce que le Centre prenne de l'importance bien qu'ils affirment que leur objectif est de promouvoir les études québécoises. Leur décision face au Centre ne serait-elle pas inspirée par des motifs autres que purement administratifs?»

En 77-78, Max Dorsinville, professeur au département de littérature anglaise, est promu directeur du Centre. Dorsinville s'occupait très peu des étudiants. C'est donc le personnel administratif, dont l'adjointe du directeur Laure Belleau, qui voyait au bon fonctionnement du CECF.

Selon certaines sources, McGill songerait à abolir le poste de Belleau malgré ses 19 ans de service au Centre. Hébert et Rochon estiment que son

suite à la page 3

Malaises au sein de l'ANEQ

par Christiane Roberge

La fin de semaine dernière avait lieu au CEGEP de Chicoutimi le Congrès Spécial de l'Association nationale des Etudiants du Québec (ANEQ). Ce congrès avait pour but d'adopter des procédures concrètes en vue d'apaiser l'état de crise par lequel passe l'ANEQ depuis quelques temps.

On sait que le 16 janvier dernier, deux membres de l'exécutif de l'ANEQ André Querry et Pierre Imbault ont démissionné lors d'une réunion du Conseil Central de l'ANEQ. André Querry, l'un des deux

démissionnaires, rapportaient à la Presse Etudiante du Québec (PEQ) qu'il avait démissionné car il n'était plus capable de travailler avec les membres actuels du conseil central, considérant que celui-ci adoptait des positions contradictoires et erronées, par exemple l'admission de non-membres sur un comité important de l'ANEQ!

En tant que secrétaire général, membre de l'exécutif et porte-parole du conseil central, André Querry n'était pas en mesure de justifier et d'expliquer ces erreurs et ces positions. Il revendique des changements à

l'ANEQ, il veut des élections générales au conseil central et à l'exécutif ainsi que des débats à la base sur le mouvement étudiant.

En plénière dimanche, le congrès a adopté trois mesures pour apaiser le débat: il a voté un plan d'action en vue du congrès annuel qui aura lieu avant la fin de l'année scolaire. L'assemblée a accepté la proposition d'un congrès d'orientation. Et enfin, une première au sein de l'ANEQ, l'adoption d'un caucus des femmes qui étudiera la position de ces dernières au sein des associations étudiantes.

Tous ceux intéressés au Congrès de la PEQ, réunion à 5:00 heures au local du Daily.

Contents copyright © 1982 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the editorial pages of this newspaper are those of its staff, and do not necessarily reflect the views of McGill University or of the McGill Students' Society. The staff of the McGill Daily does not necessarily endorse products advertised in this newspaper. The McGill Daily is printed at l'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec. Second class mail registration pending.

Editor-in-chief: Brahm Pascal Resnik
Senior news editor: Brian Topp
News editors: Wendy Jones, Peter D. Findlay, Steven Yudin, Lucie Masse, Chris Cavanagh, Tony Chuck Munter, Elizabeth Jarvis, David Samuel, Bill Sheffield
French edition editor: Production manager
Ass't production manager: Weekly editor
Photo editor: Science editor
Contributor(s):

Editorial offices: 3480 McTavish, room B03, Montréal, Québec, H3A 1X9. Telephone: 392-8955. Advertising office: Room B17, 392-8902. The Daily is a founding member of La Presse Etudiante du Québec, Canadian University Press, and Campus Plus (CUP Media Services).

ouverture le 1 février



livres pour:

lesbiennes
gais
feministes
enfants

librairie
l'androgynie

3642, boul. St-Laurent
21ème étage
au nord de Prince-Arthur

842-4765

Réseau de l'amitié



la carte des auberges
de jeunesse

3 millions de membres

4,500 auberges

50 pays

EN EXCLUSIVITÉ À :

Tours Ajisme

AGENCE DE VOYAGES
1320 ouest SHERBROOKE MONTREAL, H3G 1H9 TEL (514) 842-9048



VOYAGES LA CITÉ



Vous voulez partir! Voyages La Cité peut vous aider à trouver le tarif avantageux. Mais aidez vous: Réservez à l'avance.

Nos services
Notre Compétence
Notre Experience
Notre Sourir

Sans Frais
Incluse
Comprise
En Bonus

PROMENADE LA CITÉ - 288-0830
QUÉBEC - TROIS RIVIÈRES - LA MALBAIE

Petites Annonces

Ads may be placed through the Daily Ad office. Room B17, Student Union Building, 9 a.m. to 5 p.m. McGill students: \$2.00 per day. For 3 days, \$1.75 per day; more than 3 days, \$1.50 per day. McGill Faculty and staff: \$3.00 per day. All others: \$3.50 per day. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Studio apartments. 4601 Park Avenue, near Mount Royal. Luxurious studio apartments newly renovated. \$265.00 per month. Call 288-0873.

Sublet: Queen Mary Rd. 3-1/2 near Snowdon Metro - Immediate occupancy. Please call after 9:30 p.m. weekdays; all day Sunday. 738-2734.

Large 3-1/2 to sublet for March. \$273.72 heat included, corner Dr. Penfield and McTavish (opp. reservoir) Call after 6 p.m. 845-8629.

350 - JOBS

Autos available - Toronto, Western Canada, Maritimes, Florida - Montreal Drive Away - 4036 St. Catherine W. Corner Atwater. 937-2816

Wanted: 21-year-old (minimum) male section head for summer camp. For info. phone (613) 335-2114 or 486-5565 (Mon., Tues., Fri.)

Esthetician
Manicures
Pedicure

Odette & Armand

Men's Hairstylists

Special
for
Students

Cut, Shampoo & Blowdry

\$13.00 Men

\$16.00 Women

with I.D.



Galeries Quatre Saisons
1010 Sherbrooke W.
Montreal, Que. 288-5067

Summer Camp hiring specialists for gymnastics, judo, sailing, canoeing, swimming, arts and crafts, drama, electric guitar, basketball. \$800 and up plus free room, board, laundry. Call Pripstein's Camp, 481-1875.

352 - HELP WANTED

Responsible, mature person to care occasionally for 6-yr-old boy. Mon-Wed 9:00-1:00. 843-8423 evenings.

Baby-sitter needed for 7-month-old. For one evening on weekends. Please call Donna or Rick at 845-7506.

354 - TYPING SERVICES

Speedy top quality typing done at \$1.00 per page. Close to campus. Days call: Deenah 281-5515, evenings: Rhoda 487-3958.

Typist available - Experienced, reliable. IBM Selectric. Please call 684-7475.

356 - SERVICES OFFERED

Quality Downtown Haircuts for students with I.D. Shampoo and haircut from \$9.00. Call Gino at 844-3309.

Translation/traduction from English to French / Français à l'anglais. Also tutoring in French or English. Reasonable rates. Call Paule 488-5634.

Need something moved? Closed truck - cheaper than trailer rental and no hassle. Call Gary 336-3576.

361 - ARTICLES FOR SALE

Dining room table and four chairs, rocking chair and desk for sale. Have to go quickly. Call 285-1261 evening or early morning.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

TALENT SHOW

Talent & Skills WANTED for Talent Show, on Sunday, March 7, at 7:30 p.m. Prizes for best performance. ALL WELCOME! Sponsored by Hillel.

Please phone:
Hillel - Day/Jordana... 845-9171
Evenings/Larry... 937-9949

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

365 - WANTED TO BUY

Desperate. Out-of-town guests coming. Montreal-Buffalo hockey game tickets needed for Feb. 20. Call Bob 482-3153. Late or any hour. Please.

370 - RIDES

I have room for 12 people to New York City. Departing Thursday, Feb. 25, \$50 plus accommodation. Call Rick, 845-7506 or 282-9248.

Ride needed to New York City on Wednesday, February 24. Will share expenses. Please call George. 739-0320 after 8 p.m.

372 - LOST AND FOUND

Found - Tape Recorder on Bus 119. Feb. 8. Identification required before claiming. Call Lila, 731-3133 after 7 p.m.

Calculator found. Call Brant 676-6109.

374 - PERSONAL

Marla: You could never be one of the boys. Come on Feb. 24 to the Medical Annex, 8 p.m. and let your wildest dreams true. Love, Charles Darwin.

385 - NOTICES

One month adventure to a town 7000 ft. in the Himalayas of India departs summer '82. Complete cost, including airfare via Europe, \$1,765! Info: Jim Pilaar, C.C., Trent University, Peterboro, Ont. K9J 7B8 (705) 742-4888 / 748-5488.

Semi-Professional Magician seeking a serious, permanent female assistant. Call Daniel at 663-1165.

\$100/month buys unlimited VAX 11/780 timesharing during off-peak hours. Text preparation packages. FORTRAN, BASIC LA1, games, SPSS. Specialized engineering packages and timesharing service also available. Call Computertime (514) 337-0755.

387 - VOLUNTEERS

Help needed for handicapped people in D.D.O. and St. Laurent areas. Particularly daytime. Please call Sabrina at 747-7642 after 6 p.m.

ARTS & SCIENCE
UNDERGRADUATE STUDENTS

"VERIFICATION PERIOD"

February 15th thru 19th
come to
Dawson Hall, First Floor

Last Day to Withdraw from
"B" Courses is Feb. 19th, 1982

COPIEVILLE

TOP QUALITY PHOTOCOPIES

STUDENT RATES

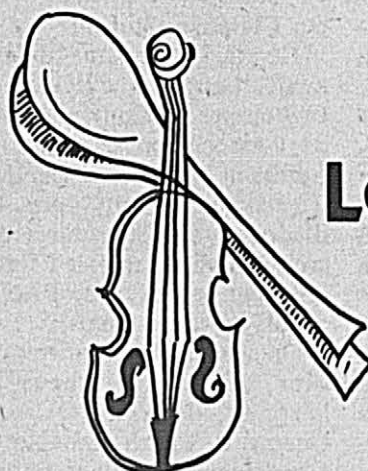
10¢
a copy
or less

- close to campus
- immediate service
- color copies
- thesis
- 3-hole punch and collating —

NO CHARGE

2050 MANSFIELD

842-4401



The McGill Newman Centre
and the Choir of Loyola Chapel
invite you to come celebrate

La Messe Québécoise

(a Roman Catholic Mass set to Quebec folk music)

at the University Chapel
William and Henry Birks Building

3520 University

Tuesday, February 16 at noon

Lettres

Du nouveau:

solidarité étudiante à McGill
Cher Daily,

Nous, membres de l'Association des étudiants et étudiantes du département d'Histoire(H.S.A.), voulons assurer notre soutien aux étudiant(e)s du Centre d'Etudes Canadiennes-Françaises. Nous soutenons leurs protestations contre une éventuelle fermeture du Centre.

La transformation du Centre d'Etudes Canadiennes-Françaises en un «program» comme les autres, serait un palliatif maladroit face aux compressions budgétaires.

Nous considérons que le moment est venu où nous devons reconnaître l'importance d'un Centre d'Etude Québécoise. Nous désirons donc affirmer notre solidarité avec l'étude de la culture Québécoise.

Selon nous il est hors de question qu'au nom des coupures budgétaires, on décide de fermer le Centre et d'intégrer les études Québécoises dans différents départements.

Nous demandons donc à l'Université :

1. de reconnaître l'importance du Centre.

2. d'assurer et d'améliorer la qualité et le nombre de cours offerts par le Centre.

3. d'améliorer le Centre.
signé par l'Association des étudiants et étudiantes du département d'Histoire

Mike Duckett, président
Margaret Hamilton, député-président

Ralph Ellis, trésorier-secrétaire

Richard Flint, membre ordinaire.

Je vous salue Moonie...

Au McGill Daily:

Il est impossible de parler de façon extérieure de l'Eglise de l'Unification. La relation qu'elle entretient avec un Dieu vivant est la clé pour comprendre ses buts et son organisation.

Cette Eglise est en effet un lieu d'apprentissage où se fait l'application des Principes Divins, c'est-à-dire un mouvement de restauration de l'homme, dans son vécu avec Dieu. La vision que nous avons de l'homme doit redevenir spirituelle si nous considérons que sa personnalité doit s'ouvrir et son cœur retrouver l'émotion et la sensibilité en harmonie avec Dieu. Dans le mouvement de l'Unification, c'est de fondateur lui-même, le Révérend Moon qui a donné la révélation des Principes Divins et qui permet de les appliquer dans la vie quotidienne afin de retrouver un lien vivant avec Dieu. Dans l'Eglise de l'Unification, nous constatons le déclin des églises chrétiennes traditionnelles. La plupart des gens vivent dans un état de confusion; nous voyons le monde s'écrouler à cause de l'infiltration communiste. C'est la raison pour laquelle nous sentons le besoin urgent de sensibiliser les gens vis-à-vis cette grande problématique qu'est l'absence de valeurs absolues et le communisme.

Lorsque vous êtes seul(e), votre cœur ne peut s'exprimer. S'il n'y a que vous, vous pouvez élever le niveau de votre propre personnalité mais le potentiel de votre cœur ne sera développé que partiellement. Quand vous établissez un contact avec autrui où que vous donnez et recevez par la même occasion, l'expression céleste du cœur est atteinte. Jusqu'ici, les hommes ont pensé que la vie religieuse faisait partie de quelque sphère aérienne, réservée à un nombre limité d'initiés. Se diriger dans cette voie, c'est élargir notre conception de l'amour en aimant notre milieu familial, nos voisins, nos nations et toute la population du globe. En déclarant une guerre ouverte au mensonge qui mène le monde depuis son origine et en ouvrant le chemin d'une libération spirituelle qui embrasse les aspects les plus intimes de la vie,

L'Eglise de l'Unification dérange les certitudes établies: elle représente plus qu'une idéologie ordinaire car elle fait appel à un changement radical.

Ne pouvant absolument pas faire entrer cette Eglise dans les catégories usuelle, beaucoup en sont venus à la conclusion que ce mouvement était menaçant, voire inhumain et qu'il fallait donc le supprimer. Il s'agit de comprendre sur un plan in-

térieur la motivation centrale de ces diverses attitudes, de rendre cette motivation sensible au cœur des hommes de notre génération. L'Eglise de l'Unification comporte une organisation, des traditions, des règles de base et c'est là son aspect extérieur. Elle a certains objectifs, une foi, c'est son cœur, ou la partie invisible, cachée de "l'iceberg". Le but primordial que vise l'Eglise de

L'Unification est d'accomplir un christianisme intégral en unissant la vérité religieuse de christianisme à sa vérité sociale. La partie cachée de "l'iceberg" de l'Unification, c'est Dieu. C'est à chacun de nous de méditer sur les dessous de ces sordides accusations prononcées, à l'endroit de l'Eglise de l'Unification.

Chantal Gauthier
M.A. II

Monsieur le doyen Maxwell

Monsieur le Président,

Suite à la parution, dans le *Daily* du 3 novembre dernier, d'une interview du Professeur Lamonde, Directeur du Centre d'Etudes canadiennes-françaises, à propos des Etudes québécoises à McGill, nous devions obtenir, à titre d'étudiant(e)s, une interview à ce même sujet. Comme cette interview semble être remise aux calendes grecques et que de plus en plus nous entendons parler de fermeture possible du Centre ou tout au moins de la dissolution prochaine de ses structures actuelles, nous souhaitons exprimer notre opinion à titre d'étudiant(e)s Major du Centre et/ou d'étudiant(e)s prenant ou ayant pris plusieurs cours au Centre.

1. Nous voulons attirer l'attention sur l'affirmation du Professeur Lamonde: "l'essentiel de l'enseignement sur le Québec ne se fait pas au Centre"... Pourtant, dans l'Annuaire de la Faculté, dans la colonne de cours offerts par les autres Départements (sauf pour les cours de littérature de département de Français qui sont d'un autre contexte) les cours sur l'étude sociale du Québec en particulier et qu'un étudiant de quelque département que ce soit pourrait choisir s'il s'intéresse au Québec, sont au nombre de 5 et ils sont donnés en Anglais. Le Centre présente un programme de 25 cours qui ne sont pas tous donnés (16 sont quand même donnés actuellement) et qui le seront de moins en moins à cause du trop petit nombre de professeurs accordés. A cet effet, nous protestons contre le non-remplacement du Professeur Roy l'an dernier. Pourquoi n'a-t-il pas été remplacé? De plus, l'affirmation du Professeur Lamonde dans l'interview: "la moitié du salaire que McGill m'attribuerait si j'étais à plein temps sert maintenant à payer les chargés de cours" nous inquiète. Quel sera le contenu du programme en études québécoises quand le Professeur Lamonde reviendra à plein temps?

2. Nous voulons protester contre l'intégration des professeurs du Centre dans les départements proposées par le Professeur Lamonde; contre le projet de l'Université, semble-t-il, de dissoudre les structures actuelles du Centre et d'en faire un "Program" comme Canadian Studies (ou même African Studies si le nombre de cours sur le Québec devenait aussi restreint).

3. L'intégration départementale des professeurs du Centre fera perdre à coup sûr le caractère original d'un Centre qui a été le premier du genre au Québec et dont l'Université aurait dû et devrait encourager le développement plutôt que de songer à le relayer dans un coin. Le Doyen Maxwell ne souligne-t-il pas dans une interview à *McGill News* qu'il souhaite "que l'Université soit une fenêtre entre le Québec et le reste du Canada et qu'il espère attirer plus d'étudiants du Canada et du monde entier à la Faculté des Arts (au Québec toujours) en leur offrant la chance d'étudier en Anglais tout en vivant dans un milieu francophone." Pourtant, le Doyen ne doit pas ignorer qu'on peut vivre à Montréal et être à fait isolé du "French milieu" et que les étudiants américains par exemple qui veulent s'intégrer au "French milieu" en arrivant à McGill se sont d'abord inscrits à des cours du Centre.

4. Nous savons que certains professeurs des départements voient d'un mauvais oeil que des professeurs soient engagés au Centre plutôt que dans les départements. Ils nous disent de prendre leur cours sur le Québec plutôt que ceux du Centre. Pourtant, quelqu'un qui veut entreprendre des études interdisciplinaires sur le Québec et qui souhaite s'orienter plus tard en M.A. en Science politique, en Histoire ou en Economie a peu de choix, en dehors du Centre, de cours sur le Québec, et il ne veut pas nécessairement des cours sur le Canada avec une heure peut-être, consacrée au Québec. Et de toute évidence il ne choisira pas des cours en littérature ou en Droit.

5. Nous tenons de plus à souligner la qualité exceptionnelle des cours offerts par les professeurs du Centre, l'atmosphère de collaboration et de cordialité qui y règne. Souvent, après maintes avatars administratifs ou la fréquentation de salles de cours anonymes et surchargées, nous avons retrouvé le goût pour nos études en fréquentant le Centre. Le Centre d'Etudes canadiennes-françaises est plus qu'un Centre d'enseignement; c'est un Centre de ressources multiples. L'organisation en est impeccable et sûre.

6. La Faculté ne devrait pas oublier que les étudiants arrivent de plus en plus jeunes à l'Université et qu'il y a de moins en moins de travail disponible; par le fait même ils sont de moins en moins pressés de s'orienter vers une spécialisation ou d'arriver sur le marché du travail. Les études québécoises constituent une réponse à ce problème pour ceux-là, de même que pour les étrangers, comme mentionné plus haut, qui veulent s'intégrer au Québec en y arrivant. La stimulation pour ce choix (Major au Centre) a sûrement fait défaut au sein de la Faculté et dans la propagation de ces études au sein du public (CEGEP, médias, etc.) car il répond à un besoin, à une situation socio-économique. Il n'y a pas de raison pour que les étudiant(e)s ne s'inscrivent pas de plus en plus nombreux au Major des Etudes québécoises, surtout si on leur présente selon cette dernière appellation qui correspond à la vocation du Centre: un Centre interdisciplinaire étudiant le contexte social du Québec.

Nous espérons que vous prendrez ces opinions d'étudiants de votre Université en considération et nous sommes à votre entière disposition pour appuyer le contenu de cette lettre.

Sylvaine Rochon, CECF
Louise Hébert, CECF
Claudine Baldo, CECF
Jonathan Greenboro, CECF
Marc Desjardins, CECF

Isabelle Séguin, CECF
Jean-Pierre Gélinas, CECF
Louise Fréchette, CECF
(membre étudiant du comité consultatif du CECF)

Coup de force...

suite de la page 1

départ serait un signe avant-coureur du sort réservé au Centre.

Les deux étudiantes croient également que Latouche aurait été intéressé à prendre la charge de directeur cette année et à se battre pour sa survie mais que l'administration lui a préféré Yvan Lamonde bien que celui-ci travaille déjà comme chercheur dans un centre de recherche.

Nous ne voulons pas attaquer Lamonde, de dire Rochon et Hébert, c'est un excellent chercheur et, somme toute, un bon directeur. Il est tiraillé de toute part et essaie de trouver une solution. Mais l'intégration n'est sûrement pas la meilleure solution... Lamonde tente de

tout concilier. Nous aimerions tout simplement mieux qu'il se batte pour garder le Centre dans son intégrité.

Les étudiants du CECF sont décidés de combattre jusqu'au bout contre l'intégration. La pétition marche bien et plusieurs associations départementales leur ont déjà assuré leur appui (voir lettres).

«Nous ne nous arrêterons pas là, disent Hébert et Rochon, nous avons plusieurs autres alternatives. Il existe d'autres moyens de pression si l'Université ne fait pas clairement état de sa volonté d'encourager le développement du Centre.»

Pour plus amples renseignements, ils invitent tous les étudiants à venir les rencontrer au Centre ou à téléphoner au 392-5200.

La filière française des Redmen

François Grenier

Depuis quelques années, de plus en plus d'étudiants de langue française ont choisi de s'inscrire à McGill, faisant passer la population francophone sur le campus aux alentours de 20%. On a ainsi vu un nombre grandissant de francophones participer aux diverses activités, par exemple au Daily français et dans le sport interuniversitaire, notamment dans l'équipe de hockey des *Redmen* qui fête cette année son 100^e anniversaire.

Depuis deux ans, on assiste à une percée importante de francophones au sein de l'équipe du fait que le hockey au Québec tend maintenant à se développer plus dans les équipes célestes et universitaires et moins au niveau junior. Les *Redmen* comptent cette année sept membres francophones; il s'agit des joueurs Gilles Hudon, Yves Beaucage, Carl Bastien, Louis Béland; du relationniste Marek Nesvadba; et des physiothérapeutes Robert Daigneault et Kim Kovac.

Gilles Hudon (défenseur) en est à sa deuxième saison avec les *Redmen* et il aime bien son expérience jusqu'à présent. «L'esprit d'équipe est formidable et il y a un bon mélange parmi le groupe. Cette année, on a des joueurs de l'Ouest, ce qui leur permet d'être en contact avec le Québec et la réalité française au Canada», de dire Gilles qui, en passant, connaît une excellente saison, étant le premier pointeur de l'équipe.

Sa contribution au sein des *Redmen* est des plus importante car il y apporte talent, expérience et leadership.

Qu'est-ce qui l'a amené à McGill à la fin de son stage dans le junior majeur avec les Cataractes de Shawinigan? «Le désir d'acquiescer une bonne éducation et le goût de jouer au hockey universitaire!», Gilles prépare son B.A. en sciences politiques.

Yves Beaucage en est lui aussi à sa deuxième saison avec l'équipe. Il étudie en éducation physique et est un très bon athlète. Sa participation est très précieuse pour les *Redmen* par la profondeur qu'il y apporte. Il joue au hockey par amour, presque par habitude comme il le dit lui-même: «Je ne pense même pas pourquoi je joue; je recommence à chaque année. C'est devenu une habitude. C'est vrai que c'est beaucoup d'effort et de temps mais quand t'aimes quelque chose, ça va tout seul.»

Jouer pour les *Redmen* demande aux joueurs entre 30 et 40 heures par semaine. On comprend maintenant un peu mieux les efforts que ces gars-là y mettent.

Yves dit se sentir parfaitement à l'aise au sein de l'équipe qui est à majorité anglophone: «Cela ne pose aucun problème. Assez curieusement ce sont des joueurs ou des partisans des universités francophones contre qui l'on joue qui me nargue parce que je joue pour McGill. Ça me fait rire, pas plus.

Carl Bastien (ailier droit), à sa deuxième saison avec l'équipe, est un francophone qui aime bien le Québec et adore le hockey. Surnommé 'The Animal' par ses coéquipiers à cause de son intensité et de sa fougue au jeu, Carl est le genre de joueur que tout instructeur apprécie: gros travaillant sur la glace et doté d'un fort esprit d'équipe.

Retraîné l'an passé au camp d'entraînement, il devait par la suite être rappelé. Il n'a pas laissé filer cette deuxième chance, se méritant avec beaucoup d'effort un poste au sein de l'équipe.

Il aime bien sa double expérience, hockey/études, mais trouve les deux difficilement conciliables, le hockey empiétant sur le temps qu'il devrait consacrer à son cours de génie électrique.

De plus, il apprécie son temps passé à Montréal dans une ville française. Cela lui permet de converser en français, ce qu'il n'a pas tellement la chance de faire chez lui en Ontario (il habite à Sudbury). La présence d'étudiants francophones à McGill le réjouit.

Louis Béland (centre) est la seule recrue au sein du groupe (il n'apparaît pas sur la photo). Il ne fait partie de l'équipe que depuis le commencement de la saison d'hiver.

Malgré qu'il n'en soit qu'à ses débuts au hockey universitaire, il a déjà pu se faire remarquer par sa détermination et sa grande rapidité sur la glace.

Son venue au sein de l'équipe est à souligner car il poursuit de difficiles études en médecine dentaire. Il est en effet rare de voir un étudiant dans ce type de programme d'études participer à un sport interuniversitaire. Il ne faudrait cependant pas oublier un gars qui travaille sans relâche pour faire connaître l'équipe mais dont le rôle est effacé. Il s'agit de Marek Nesvadba.

Marek est natif de Tchécoslovaquie et vit au Québec depuis plusieurs années. Il a toujours fréquenté l'école française avant son entrée à l'université.

Il a joué l'an passé pour les *Redmen*. Par contre cette année, il est au service de l'équipe en tant que relationniste. C'est lui qui a organisé le voyage de l'équipe en Suisse lors de la pause des Fêtes.

Toujours de bonne humeur et ayant tout le temps le mot pour rire, les



De gauche à droite: Robert Daigneault, Carl Bastien, Yves Beaucage, Kim Kovac, Gilles Hudon, Marek Nesvadba.

joueurs l'ont amicalement surnommé «Muffin». Marek va travailler tout l'été à préparer la prochaine saison de hockey universitaire à McGill. Sans oublier qu'à travers tout cela, il poursuit des études en relations industrielles.

Quant à Robert Daigneault et Kim Kovac, ils sont étudiants en physiothérapie et mettent leurs connaissances en pratique en prodiguant leurs soins aux joueurs blessés. Leur présence est indispensable.

Robert est un fin athlète qui a particulièrement excellé au hockey (il a évolué pour les *Redmen* l'an dernier en tant que défenseur). La présence de Kim est agréablement remarquée dans la chambre des joueurs tout en étant très utile, elle assiste Robert dans sa tâche. «J'aime beaucoup ce que je fais, les gars sont très aimables et l'atmosphère qui existe dans le groupe est excellente!», de dire Kim.

Il est agréable de voir que la seule

raison pour laquelle ils donnent tant d'heures et d'efforts, est uniquement pour le plaisir et l'amour du sport.

De plus, un fait remarqué et apprécié de tous est qu'il n'existe aucune discrimination, aucune animosité entre francophones et anglophones dans le club.

Son cachet culturel particulier et la très haute renommée académique que possède McGill fait des *Redmen* une équipe peu ordinaire et même spéciale.

Cette année, l'équipe éprouve des difficultés à gagner mais les membres de la filière française ont au moins la consolation, comme le dit leur instructeur, «de faire partie de l'équipe de hockey la plus intelligente au monde!».

Disons en terminant que leur participation est un beau reflet de la présence francophone à McGill et espérons que dans l'avenir plusieurs autres sauront suivre leur exemple.

Aujourd'hui

South Africa Committee

Sign the Petition - for divestment, against racism!

Major Barbara

Players' Theatre's latest production runs from Tues. Feb. 16 to Sat. Feb. 20 and again from Tues. Feb. 23 to Sat. Feb. 27. Showtime is 8:00 p.m. and ticket prices are \$3.00 for students and senior citizens, and \$4.50 for the general public. (On weekends general admission prices only).

Live Rock & Roll

Tonight and tomorrow night at Gertrude's - it's the Graham/Toupin Band, featuring the Ghetto Horns.

Singer-song writer Mark Pinkus will be performing tomorrow at Player's Theatre, at 3:30. Union 3rd floor. Free. New Democratic Party of McGill There will be a general meeting in the lounge beginning at 4:30. All regular members are expected to attend.

Sigma XI Lecture

Probing Solar Poles by Dr. M. Bercoff, National Research Council, Ottawa. 8:00 p.m., Redpath Museum. Open to all.

Debating Union

There is a meeting tonight at 7:00 in Union rm 310. See you there.

Project Ploughshares McGill Meeting to discuss such volatile issues as the massive demo in New York this June. The film "Journey to the Edge" will be screened. Union rm 107/8, 8:00 p.m.

The El Salvador Committee

Will have a literature table today in the Union building with petitions dealing with El Salvador's upcoming "elections". Come over and inform yourselves. There will also be a meeting tomorrow at 5:00 p.m. in Union rm 406. Everyone interested please attend; we need your support.

Waiting, a Trilogy of Plays

"The Sandbox", "No Exit", & "A Phoenix Too Frequent" at 5:00 p.m., Education Bldg., rm 129. Free. Running time 1-1/2 hrs.

Bible Study

Sponsored by the Presbyterian-United Church Chaplaincy. Theme: *Living Between Memory and Hope: Linking Faith and Justice*. Every week from 4 p.m. to 5 p.m. at Newman Center 3484 Peel Street. Tel: 392-5890.

Chaplaincy Services

Sponsors Tuesday Forum 12 noon - 1:30 p.m. (bring your own lunch) in the Student Union Lounge - Room B01. Topic this week: *Marriage: Prison or ...?* For more information call 392-5890.

Faculty of Religious Studies

Dr. André Lacocque, prof. of Old Testament, Chicago Theological Seminary, will speak on Christian Jewish Dialogue. 3521 University.

Hillel

Judaism Series: "Every Person's Talmud" with Rabbi Israel Hausman, Hillel Chaplain. 7:00 - 8:30 p.m., 4842 McKenzie. For more information 341-3580.

New Music from Latin America

The electronic music studio, with Marielena Arizpe, flute, Mario Lavista and Max Lifchitz, pianos, and Eric Johnstone, electronics: Six Canadian premieres. At 5 p.m. in the Recital Hall, 555 Sherbrooke W.

The Young Alumni

Personal Computer Workshop at 8:00 p.m., Leacock 232. Demonstration by Harry Bolner and Susan Raymer of Computerland. No charge, limited to 30. See order form. Information by calling 392-4816.

Sticks and Stones

By James Reaney, presented by McGill English Drama Program, at Moyse Hall, Arts Building. Showtimes: Tues. through Sat., 8 p.m. Tickets \$3.50 at

Student Union Box Office and at the door. Ends Feb. 20. For reservations call 392-4997 2-5 p.m.

McGill Outing Club

Is holding a two-day winter camping trip during the study break. If interested please sign up for the trip at the MOC office, Union rm 407. The date of the trip will be determined by the group.

Political Science Students' Association

All students are welcome to the screening of the second film in our propaganda series, *Triumph of the Will* (1936). It is the classic production commissioned by the Nazis for the Nürnberg rallies of 1935. At 12:00 noon in Leacock 14. Free cookies of course!

Women's Union

Tonight a fascinating discussion and performance with one of Montréal's finest singer/songwriter duos, Chanterelle. The meeting starts at 5:00 in room 423 of the Union building. Welcome and bienvenue.

Alerter l'opinion publique

par Dominique Deslandres

Portugal 1961. Deux étudiants portent un toast à la liberté. Pour cet affront, ils sont condamnés à sept ans de détention. Leur cas paraît dans les journaux. C'est ainsi, qu'un avocat britannique, Peter Benenson, s'en indigna. Mais il va plus loin que la seule indignation. Il déclenche tout un mouvement de sympathie en publiant un article *The forgot-*

Qu'est-ce qu'un prisonnier de conscience?

comment peut-on l'aider? Jusqu'à quel point une organisation telle qu'Amenistie International est-elle efficace? Toutes ces questions se posent lorsqu'on s'intéresse d'un peu plus près à l'organisation. AI considère comme prisonnier de conscience celui ou celle détenu(e) à cause de sa race, de son sexe, de ses croyances

où l'on viole les droits de l'homme. Et enfin il fait les recommandations nécessaires aux pays concernés.

Ces structures assurent que les décisions importantes sont contrôlées par les membres et leurs représentants élus. AI affirme son indépendance vis-à-vis des gouvernements et groupes sociaux en n'acceptant d'eux aucun argent. Ce sont les particuliers et les membres qui lui procurent les fonds nécessaires à la bonne marche de l'organisation. Le défi d'AI demeure de combattre partout l'intolérance religieuse, politique et raciale et surtout de surmonter l'indifférence du public à l'égard des droits de l'homme.

En quoi consiste son action?

Pour chaque nom connu d'AI, il peut y en avoir une centaine qui demeureront ignorés. En 1961, AI s'occupait de 210 prisonniers; en 1981, l'organisation a dû faire face à 20 000 cas.

AI part du principe de la pression continue. Elle veut une action constante, un effort renouvelé, en somme une pression permanente sur les autorités qui violent les droits de l'homme. Son action est fort simple: écrire de lettres aux gouvernements concernés; faire circuler des pétitions, publiciser les cas en s'aidant des médias, faire pression sur les autorités concernées, amasser des fonds pour venir en aide aux prisonniers et à leur famille. AI envoie aussi des observateurs et des avocats aux procès pour juger de leur équité; elle délègue des médecins dans les prisons pour déceler les cas de torture.

religieuses, politiques ou ethniques; et qui n'a ni utilisé ni favorisé la violence.

Quelles sont les structures d'Amenistie Internationale?

Ces structures sont relativement simples. Les membres de chaque groupe élisent des délégués nationaux qui se réunissent lors du conseil annuel international. Ce conseil est l'organe suprême de l'organisation; c'est lui qui détermine le budget international et la politique d'AI. Il élit le comité exécutif, composé de neuf membres, qui va superviser le Secrétariat International, composé de 150 membres. Ce Secrétariat s'occupe de la collecte et de la diffusion de l'information. Il approuve les missions d'avocats et de médecins envoyées par AI dans les pays

La publicité est donc le moyen d'action que privilégie Amnistie Internationale. Pour elle, il demeure cependant essentiel que son action dépasse la nouvelle dite «de sensation». Son but est de s'occuper des oubliés et d'assurer que le public soit en permanence sensibilisé à leur cas.

Souvent les détenus n'auront jamais reçu les lettres envoyées par AI; la plupart cependant auront été au courant de l'action menée par l'organisation. Ceux qui ont été libérés affirment que seul l'espoir les a soutenus. De savoir qu'AI prenait soin d'eux leur permettait de tenir et de croire à un avenir possible.

Il y a 2560 groupes de trois à cinquante membres qui s'occupent ainsi de prisonniers. Chaque groupe se voit assigné la responsabilité de deux ou trois détenus (ou menacés d'être emprisonnés). Les cas sont attribués géographiquement et

leur: les chocs électriques, les coups sur la plante des pieds, l'écrasement au marteau des doigts et des orteils, le viol et les sévices sexuels, la privation de sommeil, de soin et de nourriture, les menaces sur la famille, les proches et les enfants... Certains détenus sont pendus par les pieds, d'autres sont forcés de manger des crapauds et des cafards vivants, d'autres auront la tête plongée dans des baignoires remplies d'eau, d'excréments, de vomissements, de sang...

On remarque qu'en Afrique demeure généralement la pratique des jugements expéditifs, des emprisonnements arbitraires, de la torture et du mauvais traitement des prisonniers. L'Amérique Latine semble avoir trouvé une nouvelle technique de répression: la disparition sans laisser de traces. Inutile d'ajouter que les temps sont à l'horreur et à la violence. De l'ouest à l'est, du

Ce qui avait commencé comme une brève campagne de sensibilisation est devenu aujourd'hui un mouvement permanent, mondial et institutionnalisé: Amnistie Internationale.

ten prisonniers. Il en appelle à la solidarité de tous pour les prisonniers politiques. En quelques mois, des milliers de personnes proposent leur aide. Ce qui avait commencé comme une brève campagne de sensibilisation est devenue aujourd'hui, un mouvement permanent, mondial et institutionnalisé: Amnistie Internationale.

Amnistie Internationale est une organisation qui fait parler d'elle. Elle est cependant beaucoup plus qu'une voix, qui s'élève parmi des milliers contre la torture et pour la liberté d'expression. Elle est beaucoup plus qu'un simple stand d'information dans le hall d'un Student Union. L'intérêt et la sympathie instantanés qu'elle suscite, montre à quel point l'organisation répond à un besoin.

Vingt ans après sa fondation, AI compte plus de 250 000 membres dans 150 pays, avec des sections nationales dans quarante d'entre eux. Luttant dès ses débuts pour la libération de prisonniers, qui avaient exprimé leur opinion politique, AI a précisé son rôle, au cours des années. Son mandat comporte, donc désormais, trois volets: exiger l'immédiate et inconditionnelle libération pour les prisonniers de conscience; exiger un procès prompt et équitable pour ceux et celles qui sont détenus arbitrairement; s'opposer à la torture sous toutes ses formes et à la peine de mort dans tous les cas.

AI ne s'intéresse pas aux opinions professées par ceux dont elle s'occupe. L'organisation se définit elle-même comme apolitique; elle a pour but de promouvoir et protéger la liberté d'expression. Elle ne lutte pas contre les gouvernements mais seulement contre leurs politiques et pratiques de répression. Elle leur demande en effet de respecter les lois nationales et internationales. Ses standards de base ont été établis par La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et l'accord international des droits civils et politiques.



Amnistie Internationale part du principe de la pression continue. Elle veut une action constante, un effort renouvelé, en somme une pression permanente sur les autorités qui violent les droits de l'homme.

politiquement de fan à assurer l'impartialité. Il y a deux sortes de groupes d'AI: Le groupe d'adoption va rechercher l'information sur chaque cas; il va presser les gouvernements concernés de donner des détails sur les charges pesant contre les prisonniers. Le groupe d'action, quant à lui va sensibiliser le public par des articles, des manifestations, des publications diverses. Il va surtout écrire des lettres aux pays qui foulent au pied les droits de l'homme. Sous l'avalanche de lettres et de télégrammes, le gouvernement sait qu'AI est alertée et que tout le réseau a été mis en branle. C'est ainsi qu'au moins la moitié des prisonniers de conscience voient leur conditions de détention s'améliorer.

Dans son rapport de 1981...

AI montre que s'accroît la sensibilité du public aux violations des droits de l'homme. Il est de plus en plus difficile en effet pour les Etats de nier ou dissimuler la répression.

AI dénonce l'hypocrisie des gouvernements qui ont la malheureuse tendance de considérer certains abus comme plus acceptables que d'autres, dès lors qu'ils sont commis par des pays amis ou ennemis.

Tous les pays ou presque interdisent dans leurs lois la pratique de la torture. Ce qui n'empêche pas bon nombre d'entre eux de la pratiquer systématiquement. Et le sombre bilan que dresse AI de ces agissements fait frémir d'hor-

nord au sud, la planète se couvre de prisons, de camps et de gémissements étouffés, avec ici et là seulement des flots de paix et de liberté...

Amnistie Internationale à McGill

A McGill, le groupe d'AI se compose d'une quarantaine de membres. Ceux-ci désirent poser des gestes concrets, efficaces pour les droits des prisonniers de conscience. Ce groupe essaie de sensibiliser la population estudiantine et de créer un climat de vigilance.

Dominique Leydet, la présidente d'AI à McGill exprime le désir de voir les McGilliens faire plus attention à ce qui se passe dans le monde et aussi dans leur propre pays. Elle rappelle ce propos, la triste loi des mesures de guerre et celle qui va permettre à la GRC d'ouvrir le courrier. "Les droits de l'homme c'est comme la santé, on ne s'aperçoit de leur valeur que lorsqu'on les perd" Dominique Leydet en appelle donc à tous les intéressés. Ils ou elles n'ont qu'à venir au local 404 du Student Union.

A défaut de s'impliquer totalement dans le mouvement d'Amenistie Internationale (vu qu'on est étudiant, n'est-ce pas? et qu'on n'a pas le temps...) chacun pourrait au moins en parler, et se tenir à l'écoute des communiqués et des actions d'Amenistie Internationale.

En parler... c'est déjà faire un geste...

visuels

Festival Fellini au Conservatoire

par Daniel M. Weinstein

Il est devenu presque inutile de répéter à qui que ce soit que la qualité de production cinématographique mondiale est, depuis quelques années, en chute libre. L'on n'a qu'à consulter les pages artistiques des journaux pour en convenir: exception faite de la remarquable constance des cinéastes australiens et slaves, la noirceur cinématographique actuelle n'est interrompue que par quelques épars éclairs. Que faire, en de telles circonstances, lorsqu'on est cinéophile vorace et que nos folles envies de cellulose doivent être satisfaites au moins (et il s'agit là d'un minimum vital) une fois par deux semaines? Il faut hélas invariablement se tourner vers le passé qui, on ne le répètera jamais assez, recèle une richesse filmique considérable. On a beau lever les yeux au ciel lorsque nos aînés nous affirment «qu'on n'a plus le cinéma qu'on avait», il est indéniable que les exemples ne manquent pas pour défendre leur position. Si vous en doutez encore, allez faire un tour du côté du Conservatoire d'Art Cinématographique de l'université Concordia, où l'on rend présentement hommage à l'un des grands génies du cinéma mondial, Frédéric Fellini. Il s'agit bien d'un régal

de proportion indicible pour les affamés du 7e Art, qui pourront à prix fort raisonnable (\$1.50 par film) faire pendant encore une dizaine de jours une ciné-cure intensive avant de se replonger à nouveau dans le néant qui perméa ces temps-ci nos écrans.

Ainsi, samedi dernier, je me décidai à me payer un programme double en compagnie de ce grand maître italien. J'ai eu droit, en premier lieu, à *La Strada*, premier grand film de Fellini, réalisé en 1954. Anthony Quinn y interprète un forain ambulant plutôt minable, qui achète une jeune femme simple d'esprit, afin de s'en servir dans son spectacle comme clown-présentatrice. Homme violent et vulgaire, il la maltraite, mais elle se libère progressivement de son joug physique et émotif. Giuletta Massina, l'épouse de Fellini, nous offre dans ce film une interprétation géniale de cette petite ingénue qui ne comprend pas le Mal, mais qui atteint le salut grâce à au Bien qui lui est inhérent. Film magistral, d'une intensité dramatique exceptionnelle, *La Strada* demeure néanmoins un film à part dans l'oeuvre de Fellini, car il ne fait pas encore preuve des éléments essentiels qui, par la suite, vont devenir les caractéristiques particulières au style Fellini.

Le deuxième film de la soirée était le désormais très célèbre *La Dolce Vita*, oeuvre importante qui apporta à Fellini ses lettres de noblesse, autant au niveau commercial qu'artistique. Marcello Mastroianni y joue le rôle d'un journaliste sensationnaliste, qui est le témoin plus ou moins passif de la dégénérescence morale et spirituelle de la classe dominante de la société italienne. C'est dans ce film que se définit pour la première fois l'identité complète du cinéaste, et que sont rendus évidents ses apports révolutionnaires au langage cinématographique.

Tout d'abord, le mode de narration qui allait devenir propre à Fellini atteint dans ce film une perfection absolument achevée: Fellini a construit un film qui n'est plus assujéti aux règles étouffantes de l'intrigue conventionnelle. Il possède un fil conducteur, mais celui-ci se déroule au gré du hasard, ce qui le rapproche beaucoup plus de la vie, dans laquelle les événements ne suivent que rarement une logique narrative quelconque.

C'est également dans ce film que Fellini a décidé de laisser libre-cours à ses tendances spectaculaires, qui font que dorénavant, ses films auront une qualité qui les rapprocheront

beaucoup du cirque; d'ailleurs Fellini a toujours été passionné du cirque: *La Strada* s'était déroulé dans ce milieu, et un documentaire ultérieur, *Les Clowns*, sera un aveu on-ne-peut-plus explicite de cette passion. Ainsi, *La Dolce Vita* ressemble beaucoup, par son aspect décousu et pêle-mêle, à un cirque, dans lequel les jongleurs et les clowns ne sont autres que ces aristocrates débauchés saisis dans le vif par l'oeil incisif et impitoyable de l'artiste.

L'on retrouve également dans *La Dolce Vita* de nombreuses excursions oniriques, qui dans des films tels que *Fellini Satyricon* et *Amarcord*, deviendront essentiels à l'élaboration de l'esthétique cinématographique de Fellini, esthétique qui se soucie de l'Absolu autant dans le domaine du Beau que dans celui du grotesque, et qui ne peut donc se réaliser pleinement qu'à l'extérieur des frontières du réel. Ainsi, nous comprenons que le cinéma de Fellini est une oeuvre d'idées plutôt que d'intrigues, et d'Idéal plutôt que de

réel, complétée par un onirisme et un goût pour le spectacle. Il se crée ainsi une tension entre l'intellectualisme et le divertissement, qui évite à l'oeuvre de tomber dans l'excès, que ce soit du côté du spectacle ou du contenu hautement recherché. Il semblerait que ces temps-ci, Fellini se laisse quelque peu emporté par son goût pour le cirque et le spectacle, ce qui fait que ses deux derniers films, *Casanova* et *La cité des femmes*, ont été décevants. Peut-être faudrait-il que Fellini se concentre à nouveau sur son côté intellectuel, pour faire antidote à la légèreté qui domine depuis quelques temps son oeuvre.

Il s'agit bien sur ici d'un aperçu très superficiel de l'oeuvre d'un artiste de l'envergure de Frédéric Fellini. En effet on ne peut rendre justice à un tel génie qu'en allant voir ses films. Et c'est ce que je vous invite à faire cette semaine, si vous voulez vous souvenir des merveilles qui surviennent lorsque le langage cinématographique est manié par un artiste.

suite de la page 6

Edward Rémy de la chronique littéraire, j'ai nommé ici M. Jean Ethier-Blais. Si vous aimez le patinage littéraire dans le style «Le père Bruckberger avait un chien qu'il appelait *Warum*; le pourquoi allemand», le récit autobiographique dans le genre «l'être que j'ai sans doute le plus aimé, c'est un chien, un bâtard blanc de poil, qui n'avait que trois pattes (suite à un accident) et qui s'appelait Taco.» Vous serez servi avec M. Ethier-Blais. Pour ce qui est de la criti-

que littéraire, adressez-vous ailleurs.

Dans son article de samedi, il nous parle du Père Bruckberger, de Jean-Edern Hallier ainsi que de lui. Vous connaissez ces individus? Moi je ne les connais pas. Je me demande comment il se fait que l'histoire ne les ait pas retenus après l'article de M. Ethier-Blais (au fond je sais très bien pourquoi et ce avec le minimum d'information). Par contre, j'en sais beaucoup sur l'existence trépidante de M. Ethier-Blais.

Avis à ceux qui seraient intéressés à faire sa biographie, il a été diplomate, sa connu des tas de gens cultivés (Daniel Rops, la Princesse Bibesco), déteste Sartre et de Beauvoir, et semble regretter le 'bon vieux temps'. Pour ce qui est du Père Bruckberger et de Jean Edern Hallier, si après la lecture de son article, l'envie (il y a des masochistes) vous prenait de faire plus amples connaissances avec ces auteurs, il ne vous reste plus que les fouilles en bibliothèque et Bonne Chance.

WHERE DO WE GO FROM HERE?

It may not be widely known, but the Program Board is concerned with more than just music, even though the Alan Parsons Project released a song last year which had the first few lines: "Where do we go from here, now that all of the children are grown up?" Yet music was not a priority during the months of planning that went into next week's event. When you see the above words on a Program Board poster this week, it is advertising the Federal-Provincial Symposium opening today in the Union Ballroom.

At the end of this month, one of the most crucial negotiations to face this country will have reached the eleventh hour. The present fiscal arrangement ex-

pires on February 28th, and despite the recommendations of the task force and first ministers, the federal government still threatens to go it alone.

There is no doubt that the fiscal arrangement is a volatile issue, but it is not the sole area of controversy that the symposium will deal with. Federal Cabinet Ministers, Serge Joyal and Monique Begin will be attending, one to address minority rights and the other to defend the federal government's stand on medicare and hospital insurance.

Earlier this year, Doris Anderson resigned her position as President of the Advisory Council on the Status of Women due to what she saw as government meddling. The Women's Union of McGill is co-sponsoring this speaker who

will address women and the constitution.

Other topics being addressed are judicial and senate reform and whether Québec should be allowed to hold referenda. The Speaker of the Senate, Jean Marchand, was one of the "Three Wise Men" from Québec who came to Ottawa in the 1960's with Pierre Trudeau; however, on the first issue he is less than agreeable to proposed changes as Tuesday morning will show.

For people who have some familiarity with Canadian politics, this year's Symposium promises to be most interesting. There are some key individuals who make the behind the scenes decisions as well as a few high profile figures. It is free for McGill students, open to the general public and advance tickets can be obtained at Sadies' I & II.

Continental elle et lui Clip & Save




Pour elle: lavage, coupe et blow dry
 Seulement \$16 avec ce coupon

Pour lui: lavage, coupe et mise en plis
 Seulement \$11 avec ce coupon

Place Ville Marie	Alexis Nihon Plaza	Les Coiffures 2020	Place Bonaventure (pour Lui)
866-2881	931-2571	844-2400	878-4489

EMPLOI D'ÉTÉ

Le Parti progressiste-conservateur offre l'opportunité aux étudiants de travailler durant 16 semaines à Ottawa et ainsi acquérir une bonne compréhension du processus politique.

Qualifications:

- Tu dois avoir terminé une année d'études post-secondaires et retourner en septembre prochain.
- Tu dois démontrer un intérêt manifeste pour la politique.

Les étudiants intéressés doivent écrire au:

Programme d'apprentissage politique
pour étudiants (P.A.P.E.)
Parti progressiste-conservateur du Canada
161, avenue Laurier ouest, suite 200
Ottawa (Ontario)
K1P 5J2

**Les demandes d'emploi doivent être reçues
avant le 5 mars 1982**



FEDERAL-PROVINCIAL SYMPOSIUM "WHERE DO WE GO FROM HERE?" SYMPOSIUM FÉDÉRAL-PROVINCIAL "QUELLE DIRECTION PRENDRONS NOUS?"

(All events will take place in the University Centre, 3480 McTavish Street, Montréal, Québec.)
(Tout les événements se tiendront dans le Centre Universitaire à 3480 rue McTavish, Montréal, Québec)

FEB. 16th, MORNING JUDICIARY & SENATE REFORM

Columnist with the Toronto Globe & Mail
Speaker of the Senate of Canada

Chairman of the Constitutional and International Law Section of the Canadian Bar Association, Member & Key Architect of the Draft for Constitution Committee prepared for by CBA and author of Towards A New Canada (CBA Proposals)

Room 301, 10:00 a.m.
local 301, 10h

Michael Valpy
The Honourable Jean Marchand
David Matas

Chaired by
Professor J.R. Mallory

LE 16 FEVRIER, MATIN REFORME SENATORIALE JUDICIAIRE

Journaliste du Globe & Mail de Toronto
Speaker du Sénat du Canada

président de la division juridique constitutionnelle et internationale de l'Association du barreau canadien, membre et rédacteur en chef de l'ébauche du comité de constitution préparé par le ABC et auteur de "Towards A New Canada" (propositions de l'ABC).

AFTERNOON (TUESDAY) SHOULD QUEBEC BE ALLOWED TO HOLD REFERENDA?

Author and Professor of Public Law and Political Science, Simon Fraser University.

Room 301, 1:00 p.m.
Key note Address by
Edward McWhinney

CANCELLED
Due to travel problems

MARDI APRES-MIDI DOIT-ON AUTORISER LE QUEBEC A TENIR DES REFERENDUMS?

auteur et professeur de droit public et de sciences politiques, Université Simon Fraser

FEBRUARY 17, ALL DAY WEDNESDAY

Representatives from both levels of Government and various political parties shall be providing literature on the current topics being discussed.

Room 302, 10:00 a.m. - 5:00 p.m.
local 301, 10h - 17h

Information Day
Jour d'information

LE 17 FEVRIER, MERCREDI TOUTE LA JOURNEE

Des représentants des deux niveaux du gouvernement et de partis politiques différents vous fourniront de la documentation sur les sujets de discussion courants.

AFTERNOON (WEDNESDAY)

Minister of State Responsible for Québec

Room 301, 1:00 p.m.
local 301, 13h

Keynote Address by:
The Honourable Serge Joyal

MERCREDI APRES-MIDI

Ministre d'Etat responsable du Québec

INFORMATION 392-8976, 392-8926

McGILL
PROGRAM
BOARD

